

Né dans une famille d'artistes, Horace Vernet a toujours été peintre. En 1822, à trente-trois ans, il est déjà célèbre et reçoit des commandes de la Maison du Roi. Mais cette année-là, ses œuvres sont refusées au Salon, car, en pleine Restauration, l'artiste a représenté des cocardes tricolores dans ses scènes de batailles. Il expose alors une cinquantaine de toiles dans son atelier et remporte un énorme succès. Élu à l'Institut en 1826, il devient, contre toute attente, le directeur de l'Académie de France à Rome en 1829.

Horace Vernet partage avec Théodore Géricault son goût pour des sujets contemporains qu'il traite comme des sujets d'histoire, et pour la littérature anglaise. Ses compositions, ses cadrages, sa technique rapide, sa touche parfois esquissée en font un artiste romantique majeur.

Son principal mécène, le duc d'Orléans, devenant le roi Louis-Philippe, Horace Vernet délaisse la contestation pour l'apologie. Il répond désormais aux commandes pour les Galeries Historiques du château de Versailles. En 1833, il découvre l'Algérie lors d'un voyage officiel. Fasciné, il saisit les habitants dans une apparente fidélité au réel qui donne l'illusion de la vérité. Ses toiles gigantesques, qui couvrent les murs des salles d'Afrique, séduisent alors par leur enthousiasme martial comme par leurs anecdotes pittoresques; elles construisent un imaginaire que les historiens et les historiens de l'art s'attachent à décrypter aujourd'hui.